



Parc national  
des Ecrins



PARC  
NATIONAL  
DES ECRINS



**50 ANS DE SAVOIR FAIRE  
ET DE PROTECTION**



# INTRODUCTION



La **célébration des 50 ans du Parc national en 2023** permet de porter un regard rétrospectif sur l'action et l'évolution du territoire des Écrins au fil des décennies.

Ce livret n'a pas pour ambition d'être exhaustif. Il illustre modestement en images et dates clés la place du Parc national dans la protection, la transmission et la vie de ce territoire de montagne.



*De gauche à droite : garde en observation ; confection de maquettes d'insectes pour les projets avec les écoles ; La moraine et la marmite du glacier Blanc vers 1900 - Carte postale ancienne ; éditions du Parc*

## SOMMAIRE

LE PARC NATIONAL DES ECRINS	• 2
AUX ORIGINES DU PARC	• 6
ACQUERIR LA CONNAISSANCE	• 18
ACCUEILLIR ET INFORMER	• 30
ÉDUIQUER ET TRANSMETTRE	• 44
PATRIMOINE ET AGRICULTURE	• 54
ET DEMAIN	• 64
ET SI LE FUTUR S'ÉCRIVAIT AINSI ?	• 66

# LE PARC NATIONAL DES ECRINS



- **Création du Parc**  
27 mars 1973

- **Les forêts**  
41 422 ha



- **Les sentiers**  
700 km entretenus.  
110 passerelles et ponts



- **L'aire d'adhésion**  
160 600 ha

- **La flore**



2400 espèces végétales dont 174 espèces prioritaires (patrimoniales et invasives, toutes sont suivies)

- **Le cœur du Parc**



93 000 ha

- **Altitude du Parc**

4102 m 710 m

- **Les alpages**  
(estives)

68 800 ha



- **Les glaciers**

7120 ha

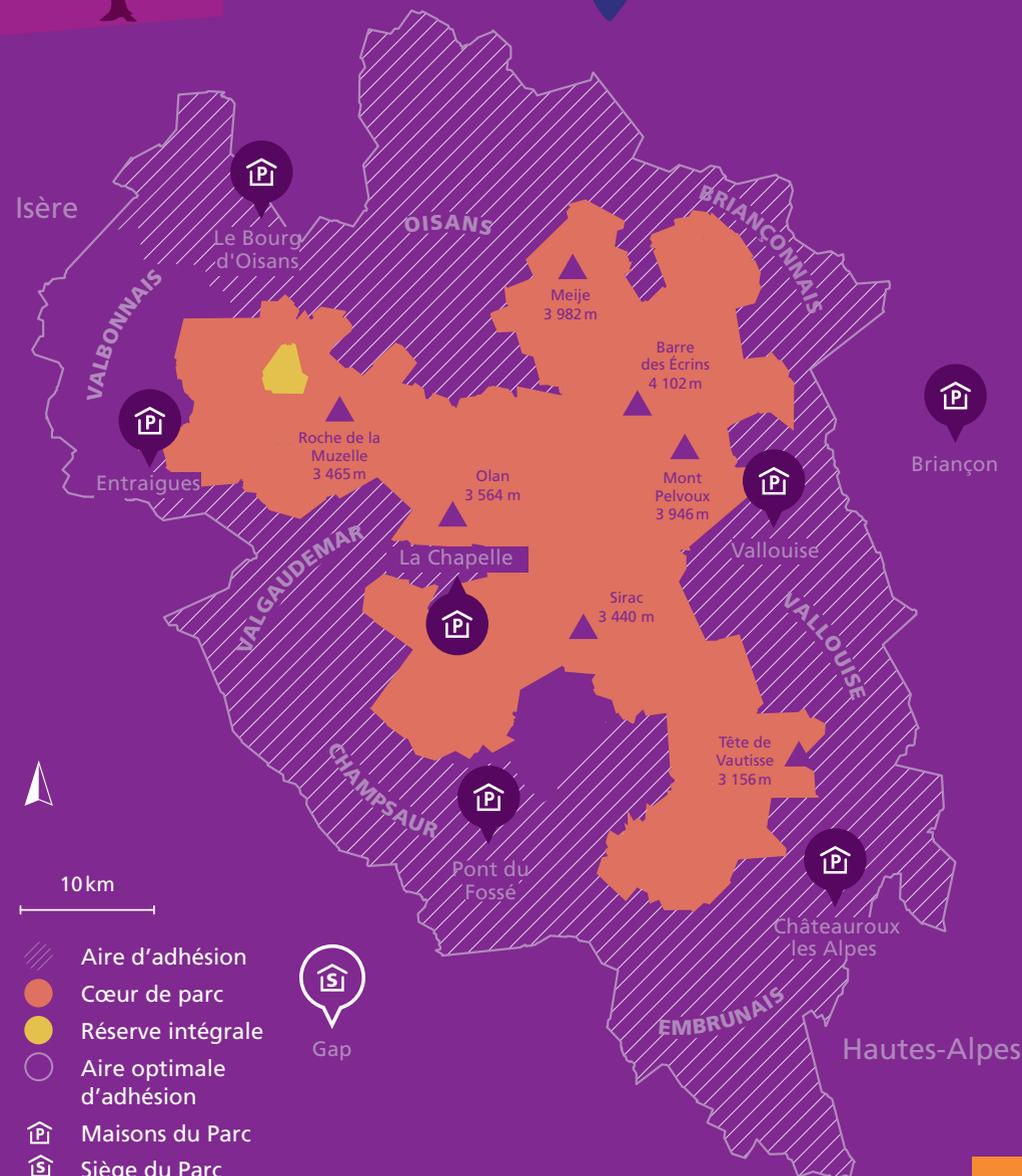
- **La faune**

75 mammifères, près de 400 espèces de vertébrés (235 oiseaux)



1800 d'invertébrés (environ 1000 espèces de papillons de jour et de nuit).  
16 reptiles, 21 poissons, 10 amphibiens

## En quelques chiffres



# LE PARC NATIONAL DES ECRINS



**ENTRE GAP, GRENOBLE ET BRIANÇON**, sept vallées structurent le massif des Écrins : l'Oisans, le Valgaudemar, la Vallouise, le Champsaur, l'Embrunais, le Valbonnais et le Briançonnais.

Territoire de haute montagne, il abrite des sommets prestigieux : la Barre des Écrins culminant à 4102m et la Meije à 3983m. Le Parc national couvre 93 000 hectares et abrite 30 000 habitants répartis sur une cinquantaine de communes adhérentes à sa charte.

Le bouquetin a été réintroduit, l'aigle royal semble prospère tandis que l'avenir du lagopède alpin est suspendu aux évolutions climatiques.

De profondes vallées, ciselées par les glaciers, s'échappent des forteresses de pierre et de glace, s'ouvrant sur des territoires patiemment conquis par l'homme qui a su préserver le caractère secret et sauvage de ces lieux.



Le Pelvoux depuis l'Alp de Réotier à l'automne, myrtilles rouges



Randonneur sur le GR 54



Lagopède en hiver



Parc national  
des Écrins

Siège du Parc  
national des Écrins,  
domaine de Charance - Gap  
Tel : 04 92 40 20 10

[www.ecrins-parcnational.fr](http://www.ecrins-parcnational.fr)

## RÈGLEMENTATION

Le cœur du parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est nécessaire de connaître pour préparer ses visites.



# AUX ORIGINES DU PARC



L'invention des parcs nationaux p 8 & 9

Un Parc national dans les Ecrins p 10 & 11

Signes de reconnaissance p 12 & 13

Outils et matériels au service des métiers p 14 & 15

Des fragments d'histoire p 16 & 17

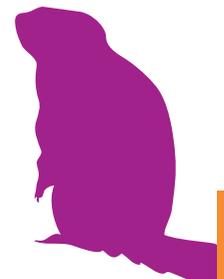


## UNE VOCATION, DES MOYENS

Pionniers en la matière, les États-Unis ont été les premiers à protéger leurs espaces naturels. 96 ans plus tard, c'est la France qui invente ses Parcs nationaux grâce à la loi de 1960. Depuis 1973, l'institution du Parc national des Écrins protège, informe et sensibilise au nom de l'État dans une grande variété de missions et de métiers.



- Photo Gauche, de bas en haut : arrivée des ordinateurs dans les services - 1986 ; plan Parc national du Pelvoux - Administration des Eaux & Forêts - 1925
- Photo bas, de gauche à droite : révision du relais radio du Valbonnais - 1998 ; Article du Dauphiné Libéré - 1973 ; Chardons bleus ; Le premier logo du Parc dans les années 1970
- Photo noir et blanc : le logo du Parc national gravé dans le bois, dans les années 1980



# L'invention des parcs nationaux

L'idée de protéger certains espaces naturels est apparue aux États-Unis, avec la création du parc national de Yosemite Grant en 1864. En France, le concept fit progressivement son chemin...

## ● Les pionniers américains

Aux États-Unis, la beauté de la « wilderness » et le souci de préserver les ressources telles que la forêt ont fait émerger l'idée de protection des espaces naturels. La première « mise en réserve » date de 1832 (Hot Springs, Arkansas). L'histoire retient que le site de Yellowstone (Montana) devint le premier parc national en 1872. Mais en réalité, le président Abraham Lincoln et le Congrès américain avaient instauré dès 1864 un parc national dans la vallée du Yosemite et autour des séquoias géants de Mariposa Grove (Californie).



Yellowstone - Rangers du Parc national en patrouille hivernale dans les années 1930



La Barre des Ecrins (4102 m) illustrée par Ernest Hareux à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle

## ● Habiter ces lieux isolés et singuliers

En France, l'intérêt des peintres pour la défense de sites naturels (école de Barbizon) s'est conjugué à celui des premiers touristes et alpinistes.

À la fin du 19<sup>ème</sup>, l'État commença par ailleurs à légiférer pour réduire les ravages des crues dues à l'érosion en montagne, principalement causée par des déboisements excessifs. Le parc national suisse (1914) servit de modèle pour des parcs nationaux à l'européenne.

## ● Le parc de La Bérarde

Suite à de nombreuses crues et inondations, l'État français se décida à acheter 4 000 hectares de terrains à la commune de Saint-Christophe-en-Oisans en 1913, pour créer le premier « parc national » français, sans réelle existence juridique.

Le parc de La Bérarde devint ensuite parc national du Pelvoux après avoir été agrandi vers le département des Hautes-Alpes (vers 1924). Il a servi de laboratoire pour les parcs nationaux français... avant la création par Décrets officiels des deux premiers, à Port-Cros et en Vanoise en 1963.



Exposition horticole à Grenoble - 1913

1853	1864	1864	1872	1872	1882	1913	1922	1923	1933	1960	1963
« Sanctuaires de la nature » forêt de Fontainebleau	1 <sup>ère</sup> ascension de la barre des Ecrins (4 102 m), par Edouard Whymper et ses compagnons	Création du Parc national de Yosemite Grant par Abraham Lincoln	Création du Parc national du Yellowstone	Création du Club alpin français	Loi de restauration et de conservation des terrains de montagne (création du service RTM)	Parc de la Bérarde	Parc national du Grand-Paradis (Italie)	Parc national des Cèdres de Ténict-El-Haad (Algérie française)	1 <sup>ère</sup> réserve intégrale (Héric, massif du Caroux, Hérault)	Loi permettant la création des parcs nationaux en France	1 <sup>er</sup> parcs nationaux français : Vanoise et Port-Cros

# Un Parc national dans les Ecrins



Avec les premiers parcs nationaux, un modèle « à la française » s'imposa pour préserver des espaces naturels exceptionnels. Dès sa création en 1973 le Parc national des Ecrins s'est attelé à créer des partenariats avec les acteurs du massif.

## La loi de 1960

Au fil du temps, le parc national du Pelvoux devint une mosaïque composée de statuts différents : réserves, sites classés, ... Des espaces protégés ont été créés dans les années 1920 et 1930 en Algérie alors française, mais c'est la loi de 1960 « relative à la création de parcs nationaux » qui donna le coup d'envoi en métropole.

Le principe des parcs nationaux à la française, affirmant la place de l'homme dans des espaces naturels d'exception, était posé : une zone centrale protégée, entourée d'une zone périphérique bénéficiant d'aide au développement.



Le chardon bleu, espèce emblématique qui illustra le premier logo du Parc à sa création



Signature de la Charte par des Maires de communes du Parc en 2013 à Vallouise

## Le Parc national des Ecrins

La mission d'étude pour la création du Parc national des Ecrins date de 1970, et son décret de création de 1973. Le conseil d'administration et le comité scientifique (qui deviendra par la suite conseil scientifique) furent rapidement mis en place.

Les 44 gardes-moniteurs, majoritairement recrutés dans les vallées du massif, participèrent à une formation à Vars pour apprendre les (multiples) bases de leur métier : connaissances de la faune et de la flore, police, pédagogie, ...

L'histoire du Parc national des Ecrins est marquée par son esprit d'ouverture : portage du Réseau alpin des espaces protégés (avant son rattachement au secrétariat permanent de la Convention alpine) ; conventions de partenariat (collectivités locales, chambres d'agriculture, ONF, etc.) ... bien avant la loi de 2006 et la Charte signée avec les communes du Parc.



Les gardes moniteurs à l'œuvre dans les années 1970

1963	1970	1973	1974	1988	1990	1995	1996	1996	2006	2008	2012	2013	2015	2023
1 <sup>ers</sup> parcs nationaux français selon la loi de 1960, Vanoise et Port Cros	Mission de création	Décret de création du Parc le 27 mars	Création des réserves naturelles du Haut Béranger, du Vénéon, de la Séveraisse	Création du conservatoire botanique alpin sous l'impulsion du Parc	Diplôme européen des espaces protégés	Création du Réseau alpin des Espaces protégés (ALPARC)	1 <sup>ere</sup> convention de partenariat avec les communes	Convention de partenariat avec les parcs du Triglav (Slovénie) et du Hohe Tauern (Autriche)	Nouvelle loi sur les parcs nationaux	Début du mécénat de la GMF	Décret du Conseil d'État portant approbation de la charte du Parc national des Ecrins	Signature de la Charte par 43 communes	7 nouvelles communes signent la Charte	50 ans du Parc national

# Signes de reconnaissance



Pour protéger, informer et sensibiliser au nom de l'État, l'identité des Parcs nationaux s'est rapidement concrétisée par un logo et une tenue portée par les agents de terrain. Ils ont évolué au fil du temps...

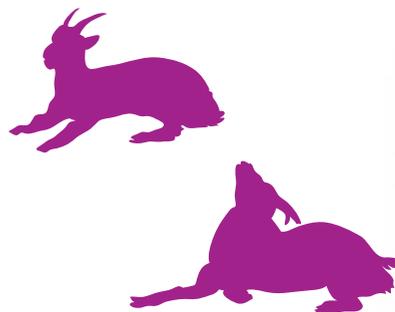
## Les logos et marques des Parcs nationaux

Le premier logo du Parc national des Écrins représente un chardon bleu stylisé. On le trouve sur les éditions et panneaux d'information en bois, souvent gravés par les agents eux-mêmes. En 1981, il est intégré dans un hexagone de couleur bleu. Depuis 1991, il est remplacé par la « spirale de vie » des parcs nationaux, composée d'une multitude de silhouettes d'espèces vivantes. Une couleur est attribuée à chacun des 11 Parcs nationaux français, les chartes graphique et de signalétique en prévoient les différentes utilisations.

Un autre logo est créé pour les produits et services bénéficiaires de la marque Esprit parc national en 2015, décliné

pour les 11 Parcs nationaux, puis celui du Grand Tour des Écrins.

Sur le terrain, les limites du cœur du parc sont matérialisées par des petits drapeaux bleu-blanc-rouge qui doivent être repeints régulièrement.



Le chardon bleu, espèce emblématique qui illustra le premier logo du Parc à sa création



Tenues bleues dans les années 1980 / Tenues et logos actuels des Parcs des Écrins et du Mercantour

## À la « pointe de la mode »

Les gardes-moniteurs et gardes-monitrices sont des agents de l'État, commissionnés et assermentés. Ils ont un uniforme adapté au terrain, portant plaque ou écusson de la police de l'environnement et galons selon leur grade. Les knickers en velours, chaussettes et pulls en laine des années 1970 ont été remplacés par des matériaux techniques plus légers et plus performants !

Les agents administratifs et thématiques des services du Parc ne portent pas d'uniforme mais disposent de vêtements « marqués » lorsqu'ils représentent l'établissement, tout comme les personnels d'accueil et saisonniers.



Le logo de la marque Esprit parc national en 2015

1973

1<sup>er</sup>s logo du Parc qui représente un chardon bleu

1981

Les logos des Parcs nationaux français sont homogénéisés et leurs symboles sont intégrés dans un hexagone

1991

Création de la 1<sup>ère</sup> charte graphique des Parcs nationaux

1991

Création du logo spirale des parcs nationaux par l'Atelier de conception graphique (ex. GRAPUS)

1991

Étude pour un uniforme commun à tous les parcs

2000

1<sup>er</sup>s panneaux normalisés de « portes d'entrée » installés au départ des principaux accès au cœur du parc

2011

Refonte des logos des Parcs nationaux

2014

Nouvelle charte signalétique

2015

Lancement de la marque Esprit parc national

2015

Création du logo Grand Tour des Écrins

# Outils et matériels au service des métiers

Tout métier a ses outils et son matériel spécifiques. Ceux des agents du Parc sont variés, à l'image des missions qu'ils exercent. Si le développement de l'informatique les a en partie changé, certains outils demeurent.

## En montagne et au bureau

Carnets de notes, machines à écrire, modèles de voitures disparus (ou presque), appareils photo argentiques, diapositives, machines à bois pour faire les panneaux... Les outils ont évolué depuis 1973 !

Mais certains sont toujours utilisés : jumelles et longues-vues pour l'observation, pelles et pioches pour les sentiers... Pour se déplacer sur le terrain en hiver, les skis de randonnée ont beaucoup changé, ils se sont raccourcis et allégés.



Radio utilisée par un agent en cœur de Parc - Hiver 2000 / Révision du relais radio du Valbonnais - 1998



Suivi de bouquetins par télémétrie - 2016

## La révolution informatique

Les données du Parc (faune, flore) étaient d'abord transmises pour traitement au Centre national universitaire sud de calcul de Montpellier. Puis, l'informatique est arrivée au Parc à partir de 1986. Comme partout, les courriels ont progressivement remplacé les courriers postaux grâce à Internet à partir de la fin des années 1990.

Pendant les animations, les fichiers numériques et les vidéoprojecteurs ont remplacé les carrousels de diapositives. Dorénavant, tous les agents du Parc utilisent un ordinateur. Les gardes-moniteurs disposent de tablettes pour enregistrer leurs observations de biodiversité dans la base de données Geo Nature.

L'informatique a contribué à structurer les données, à les analyser et à les partager avec les partenaires et les citoyens (Rando Écrins, Biodiv'Écrins, ...).

## Nouvelles technologies

Dans le cadre de certains protocoles scientifiques, des animaux sont équipés de GPS (bouquetins, tétaras lyre) afin de suivre leurs déplacements et de mieux les protéger. Des images satellites sont même utilisées pour suivre les conséquences du changement climatique sur l'évolution des glaciers ou des alpages !



Véhicule de service et longue vue - 1984



1974	1984	1986	1990	1990	2010	2013	2013	2016
Les 1 <sup>ers</sup> gardes sont équipés de jumelles	1 <sup>ère</sup> phase de constitution du réseau radio-téléphonique (installation de stations)	Arrivée des 1 <sup>ers</sup> ordinateurs	Installation au siège du Parc à Gap du réseau informatique et téléphonique	4 secteurs sont équipés de matériel informatique avec un logiciel d'accès aux banques de données	1 <sup>ères</sup> tablettes pour les agents de terrain	300 000 données sur la faune sont rendues accessibles au public en ligne	1 <sup>ères</sup> expériences de suivi des bouquetins par GPS (colliers-émetteurs)	Création de la base de données GeoNature

A travers ces quelques photos souvenirs l'histoire du Parc se retrace, illustrant ceux qui ont fait le Parc national des Écrins depuis 50 ans. Un demi-siècle de construction, symbolisé également par l'évolution des logos qui ont caractérisé le Parc.

## Des fragments d'histoire

40 ans

AUX ORIGINES DU PARC

20 ans



L'équipe d'agents lors de la célébration des 20 ans du Parc national en 1993

30 ans

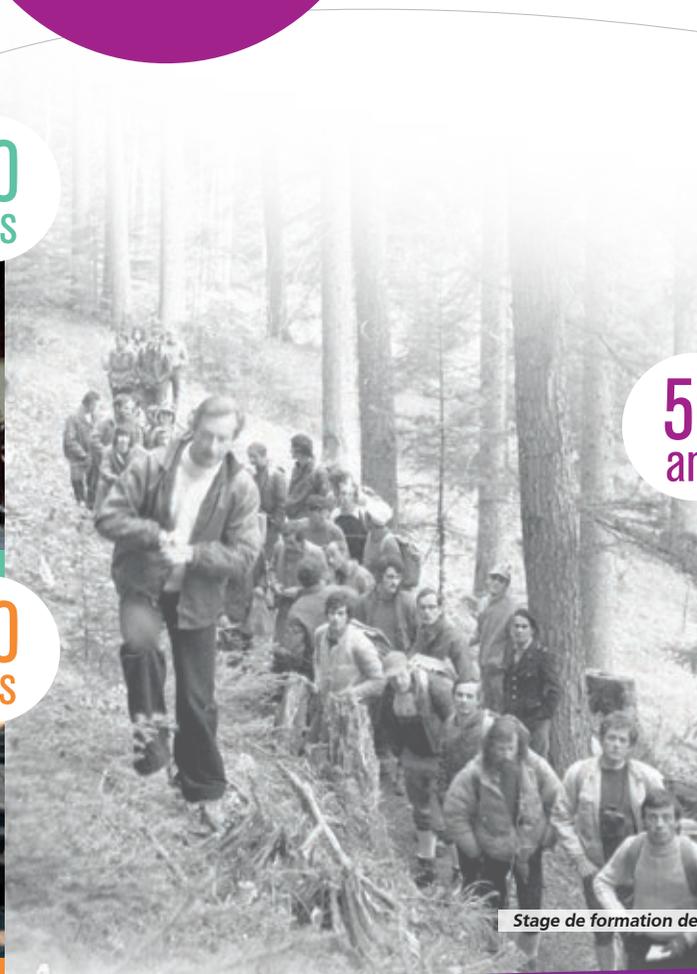


Les agents lors des 30 ans du Parc national dans le Valgaudemar en 2003



Les 40 ans du Parc national à Charance en janvier 2013

50 ans



Stage de formation des gardes en 1974



L'équipe du Parc et quelques anciens agents lors de l'Assemblée Générale de mars 2023



1973

Le premier logo du Parc représentait un chardon bleu schématisé. Il orne les premiers uniformes, la signalétique en bois sur le terrain puis le premier journal du Parc en 1979.



1981

C'est la première homogénéisation des logos des 6 parcs nationaux existants à l'époque. Le chardon est alors relooké et enserré dans un hexagone - la France - et l'ensemble se pare de bleu.



1991

La création de la « spirale de vie » pour les Parcs nationaux date de 1990. Elle illustre leur diversité biologique. Un an plus tard elle est transposée en un logo qui marque le passage du bleu au violet pour la couleur des Écrins.



2011

Les supports de communication se multiplient avec l'ère du numérique. En 2011, le logo est ainsi modernisé avec la conception d'une nouvelle charte graphique. Désormais on ne lit plus « Les Écrins Parc national », mais « Parc national des Écrins » !

# ACQUÉRIR LA CONNAISSANCE



Connaître les patrimoines  
du massif p 20 & 21

Des inventaires aux  
suivis scientifiques p 22 & 23

Espèces de retour,  
espèces nouvelles ! p 24 & 25

La réserve intégrale  
du Lauvitel p 26 & 27

Les glaciers des  
Écrins des géants  
menacés p 28 & 29

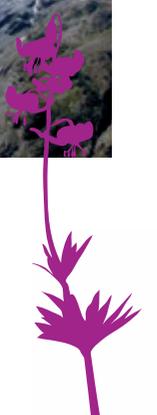


## INVENTORIER, DÉCOUVRIR, ANTICIPER

Les agents ont développé une expertise scientifique et technique au service de la connaissance des patrimoines naturels et culturels du massif. De l'inventaire à une approche plus globale, les programmes intègrent aujourd'hui les notions de changement climatique, d'activités humaines et de biodiversité.



- Photo Gauche, de bas en haut : prospection écologie verticale, 2017 ; le milieu forestier en libre évolution - 2012
- Photo bas, de gauche à droite : gravure des glaciers Blanc et noir se rejoignant au Pre de Mme Carle - 1840 ; carte postale ancienne du Lauvitel au début du 20<sup>ème</sup> siècle ; *Galerina hygrophila f. paucycystidiata*, Arnolds - 1<sup>ère</sup> découverte en France - ATBI 2016 ; Photo-constat du glacier de la Pilatte 2009
- Photo noir et blanc : garde en action lors d'un comptage chamois au Lauvitel - 1999



# Connaitre les patrimoines du massif

En 1973, le massif des Écrins n'était pas une terre inconnue des amoureux de la nature. Cependant, avec la création du Parc national il a fallu progressivement améliorer la connaissance pour mieux sensibiliser les acteurs et protéger le territoire.



## Les prémices de la connaissance

L'activité des gardes-moniteurs a d'abord été consacrée à l'étude des mammifères, oiseaux et plantes. Puis au fil des années, ces inventaires ont également été étendus vers une biodiversité plus discrète. Espèce chassée en dehors des espaces protégés, le chamois fut la première à faire l'objet de comptages annuels réunissant gardes-moniteurs et chasseurs (dès 1976).

plus « faciles » à observer : mammifères, reptiles, oiseaux, plantes... avant les plus discrètes ou plus complexes à identifier.

L'année suivante, le service scientifique de l'établissement fut créé, ainsi que les premiers classements de données. Les observations des agents sur le terrain étaient toutes soigneusement notées sur des fiches. Ces inventaires ont d'abord concerné les espèces les



Détermination d'une espèce à la loupe binoculaire - 2005

## Le développement d'une expertise scientifique et technique

Côté flore, le Conservatoire génétique alpin, au sein du Parc, préfigura la création du Conservatoire national botanique alpin sous l'impulsion de Jean-Pierre Dalmas (1986). Puis un niveau d'expertise reconnu s'installa au sein du Parc national grâce à la formation des agents, au développement de nouvelles méthodes de suivi, et grâce à la mise en place de partenariats scientifiques (plantes d'altitude, mollusques, chiroptères...). Avec de belles découvertes à la clé !

Des comptages sont toujours réalisés pour quelques espèces : bouquetins, vautours, gypaètes... Certains sont ouverts au grand public.

Des espèces vulnérables comme le lièvre variable ou le lagopède alpin font l'objet de programmes de suivi mobilisant des techniques de récolte et d'analyses scientifiques pointues (génétique, bio-acoustique...).

Le Parc y contribue à travers son programme d'animation, ses publications et l'attribution de sa marque, gage de qualité environnementale, sociale et patrimoniale.



Détermination d'une espèce de papillon à partir de l'Atlas Biodiv'Écrins - 2018

1977	1977	1978	1980	1981	1984	1985	1985	1986	1986	1988
Création du service scientifique	1 <sup>er</sup> comptage des oiseaux aquatiques hivernants (Serre-Ponçon)	Mise en place du programme d'inventaires faune avec des cartes de répartition des espèces	Début de l'inventaire systématique de 100 espèces végétales significatives du massif (80-86)	Début du dénombrement des oiseaux hivernants, début des points d'écoute des oiseaux	1 <sup>er</sup> suivi de population de perdrix bartavelles	1 <sup>er</sup> rapport d'orientation générale des études et recherches (86-89)	1 <sup>er</sup> comptage des aigles royaux	Informatisation des données d'observation du Parc depuis 1973 (plus de 10 000 fiches)	Création du Conservatoire génétique alpin	Bilan et fin des 1 <sup>ers</sup> inventaires faune et flore

## Des inventaires aux suivis scientifiques

Au fil des ans, l'activité de connaissance du Parc évolue de l'inventaire des espèces vers une approche plus globale. A partir de 1990, des programmes sont déployés pour intégrer le changement climatique et les activités humaines dans le suivi de la biodiversité.

### ● L'internationalisation des enjeux environnementaux ...

À partir des années 1970, l'environnement devient une question internationale (Conférence des Nations-Unies, 1972) mais surtout en 1992 avec la directive habitat-faune-flore. À l'échelle européenne, la notion d'habitat et de réseau écologique s'impose alors : on ne protège plus seulement les espèces, mais aussi les milieux dans lesquelles elles vivent et se déplacent.



Directives 1979 - 1992

### ● ... et leur déclinaison dans les Écrins

Au Parc national, après des débuts largement consacrés aux inventaires faune et flore, l'activité scientifique prend un virage. Dès 1988, l'ensemble du cœur du parc devient « zone de protection spéciale » (directive européenne oiseaux). Puis plusieurs programmes importants démarrent : cartographie des habitats naturels, inscriptions de sites au réseau européen Natura 2000, création de la réserve intégrale du Lauvitel ...

### ● L'avènement de la recherche partenariale

Plus récemment, le Parc s'est inscrit dans le programme Sentinelles des Alpes animé par des scientifiques de différentes origines : chercheurs (universitaires, CNRS, INRAE), scientifiques de conservatoires botaniques et d'espaces naturels... L'objectif est de suivre les relations entre activités humaines, climat et biodiversité à l'échelle des Alpes françaises. Les changements climatiques sont évidemment au cœur des préoccupations pour le devenir des alpages, des milieux de haute montagne et des lacs d'altitude.

Des inventaires et suivis se poursuivent dans des domaines plus confidentiels tels que les invertébrés, les chiroptères... Des partenariats scientifiques se développent, y compris dans le domaine de l'archéologie.



Installation de balises bioacoustiques pour le suivi de lagopèdes (CNRS et PNE) - 2018

Suivi du lac des Pisses, programme Lac sentinelle

1990	1995	1998	1998	2005	2006	2007	2010	2016	2020
Expérimentation de la méthode d'inventaire des milieux	Début du suivi des crapauds sonneurs à ventre jaune	Début des fouilles archéologiques, Centre Camille Julian (CNRS), Université de York	1 <sup>er</sup> site pilote Natura 2000 : Fournel - Les Bans	Lancement du suivi de 4 Lacs sentinelles	Analyse et suivi de 8 torrents dans le cœur du Parc	Début du programme Alpages sentinelles	Suivi du programme Écologie verticale avec le laboratoire d'écologie alpine de Grenoble (CNRS)	Lancement des protocoles Refuges sentinelles	Début de l'étude des sols forestiers (invertébrés)

# Espèces de retour, espèces nouvelles !



Inventaires, programmes, protocoles scientifiques et passion ont permis – et permettent encore – d'étendre la connaissance sur la biodiversité du parc national des Écrins. Quelques espèces « spectaculaires » y sont de retour, par leurs propres moyens ou grâce à l'action humaine.

## Des retours provoqués

Parmi les grands rapaces, les vautours et gypaètes barbus, réintroduits dans d'autres régions ou pays, recolonisent petit à petit les Alpes. Ils peuvent parcourir de très grandes distances.

A la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, le bouquetin des Alpes était au bord de l'extinction lorsque les premières notions de préservation de la faune ont vu le jour. Il a été réintroduit par le Parc national entre 1989 et 1998, d'abord dans le Valbonnais, puis dans le Champsaur. Une première réintroduction avait été menée en 1959-1961 dans le massif des Cerces par la fédération départementale des chasseurs.



Réintroduction d'un bouquetin dans le Valbonnais - 1990



Un peu d'humour à propos de la réintroduction du bouquetin dans le Champsaur - par Alexis Nouailhat

## Un retour naturel

Autre retour, naturel celui-là, le loup gris. Protégée en Europe, l'espèce a peu à peu recolonisé les Alpes à partir de l'Italie centrale (1992/93), avant d'étendre son territoire jusqu'à l'autre bout de la France.

C'est un prédateur : la cohabitation avec les troupeaux domestiques n'est pas simple, source de tensions et de contraintes pour les éleveurs et bergers, qui doivent faire évoluer leurs pratiques.

## Et des découvertes !

Des espèces nouvelles pour le massif des Écrins et parfois pour la France (!) ne cessent d'être observées par le Parc national et les scientifiques : oiseaux de passage, chauves-souris, insectes ou mollusques peu étudiés jusque-là, trop nombreux pour être tous cités...

La flore n'est pas en reste, par exemple avec la description de l'androsace du Dauphiné, habitante de la haute altitude, nouvelle pour la science (2021) !



Loup gris / Gypaète barbu / Fusulus interruptus

Androsace du Dauphiné

## Premières observations dans les Écrins

1985	1988	1990	1998	1999	2006	2015	2016	2021	2022
Vautour fauve	Gypaète barbu	Expérimentation de la méthode d'inventaire des milieux	Loup gris	Potentille du Dauphiné (plante)	Chamoisé des glaciers (papillon)	Musaraigne étrusque (mammifère)	Pseudocosmopora hypoxylicola (champignon), nouveau pour la science	Fusulus interruptus (escargot), nouveau pour la France	Plus de 600 nouvelles espèces découvertes dans le parc, dont 8 nouvelles pour la France (invertébrés)

# La réserve intégrale du Lauvitel

Depuis 1995, le cœur du parc national des Écrins abrite la première réserve intégrale à vocation scientifique de France.

Elle dispose d'une reconnaissance internationale de la part de l'Union internationale pour la conservation de la nature depuis 2012.

## ●● Un espace « à part »

Située sur le territoire du Bourg-d'Oisans, la réserve intégrale du Lauvitel (689 ha) est naturellement protégée et très peu fréquentée depuis longtemps. Elle fait l'objet d'une protection renforcée : son accès est réservé aux scientifiques. C'est un laboratoire à ciel ouvert pour mesurer l'évolution des écosystèmes sans impact humain direct sur le long terme.



*Galerina hygrophila f. paucicystidiata*  
 Arnolds - 1ère découverte en France - ATBI 2016

## ●● Des suivis d'espèces et des études scientifiques

Des inventaires spécifiques de la faune, de la flore et des milieux sont réalisés à partir de 1992. Depuis, des scientifiques y effectuent des études dans des domaines variés : biodiversité, géomorphologie, archéologie, histoire... Le suivi le plus ancien concerne les campagnols terrestres avec l'université de Tromsø (Norvège). Une station hydrométéorologique est installée pour mesurer les phénomènes locaux.



*Discus ruderatus* - Bouton montagnard - ATBI - 2016

## ●● Un inventaire généralisé de la biodiversité (ATBI)

L'ATBI est un des programmes phares de la réserve : cet énorme travail de prospection réalisé par des chercheurs et naturalistes dans le cadre d'un projet européen (Cobiodiv) a déjà permis d'identifier 3 100 espèces différentes ! (données de mars 2022). Parmi elles, 528 plantes à fleurs, 221 mousses, 208 lichens et 424 champignons, 617 papillons, 37 punaises, 94 syrphes, 105 araignées mais aussi 43 gastéropodes, 63 oiseaux, 32 mammifères et 6 poissons...

Au moins 4 espèces sont nouvelles pour la science (c'est-à-dire jamais encore vues dans le monde) : 2 araignées, un lichen et un champignon. Cet inventaire mobilise des dizaines d'experts, et il reste encore beaucoup à découvrir !



Scientifique à l'œuvre lors de la campagne d'ATBI - All Taxa Biodiversity Inventories - 2014

<b>1977</b>	<b>1991</b>	<b>1991</b>	<b>1992</b>	<b>1992</b>	<b>1993</b>	<b>1995</b>	<b>2012</b>	<b>2012 à 2025</b>
Achat de parcelles en amont du lac par l'État	Demande de création de la réserve intégrale	Analyse historique des usages	Présentation au Conseil national de la protection de la nature (CNP)	Inventaires des milieux	Avis favorable du CNPN	Décret de création de la réserve intégrale	Classement en catégorie « la » (aire protégée gérée principalement à des fins scientifiques) par l'UICN	Plan de gestion de la réserve

# Les glaciers des Écrins des géants menacés

Entre 1973 et 2023, la surface des glaciers des Écrins a été divisée par 2. Avec une fonte évaluée à 2,5 milliards de mètres cubes d'eau relâchés, les conséquences du changement climatique se jouent indéniablement sur les hauteurs du massif.

## ●● Le suivi des glaciers, une longue histoire

Dès 1890, des mesures sont réalisées sur les glaciers des Écrins à l'initiative du prince Roland Bonaparte. Au glacier Blanc, c'est à l'origine la position du front et son évolution qui sont mesurées. L'objectif : évaluer l'avancée du glacier (jusque dans les années 1980) puis son recul. Depuis les années 2000, le suivi photo d'une vingtaine de glaciers permet de comparer leur front actuel aux photographies anciennes.

Autre mesure de suivi du glacier Blanc, le bilan de masse permet depuis 2000 de savoir chaque année si le glacier accumule de la glace ou en perd. Puis vint la mesure de la masse du glacier et son évolution. C'est le bilan de masse qui permet de voir si le glacier accumule de la glace ou au contraire en perd.

Aujourd'hui, mesures et modélisations permettent d'estimer la durée de vie restante des glaciers et d'esquisser les paysages après leur disparition.

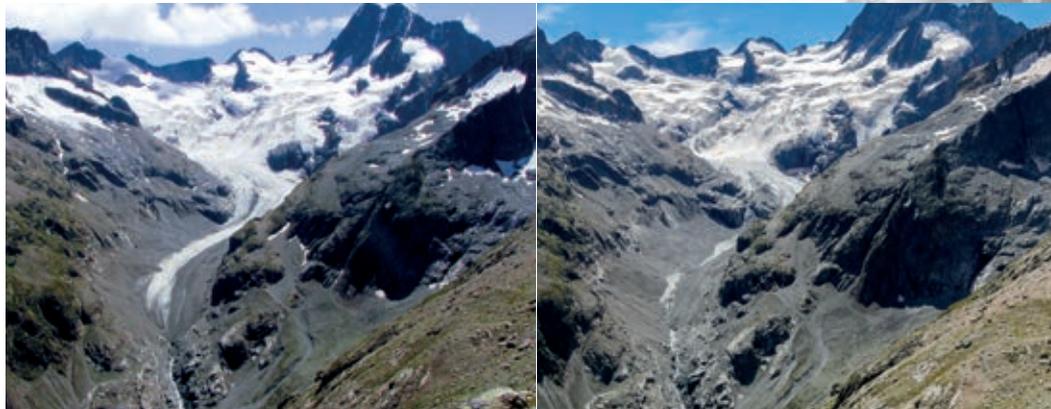


Photo-constat du glacier de la Pilatte 2009 / 2016

## ●● Les glaciers, sentinelles du climat

Grâce à cet ensemble de mesures, les glaciers des Écrins sont les témoins des changements climatiques. Le glacier Blanc en est malheureusement le meilleur baromètre : avec un recul de son front de plus d'un kilomètre depuis 40 ans et une fonte de glace annuelle toujours plus importante, il nous montre l'accélération du réchauffement en cours. Depuis 1980, plus de 60 glaciers ont disparu dans le massif des Écrins et les deux tiers restants auront disparu d'ici 30 ans. Une profonde mutation des paysages d'altitude est en cours.

Pour documenter le recul des glaciers, le Parc associe ses compétences techniques à celles des glaciologues de l'INRAE et de l'Institut des géosciences de l'environnement.



Relevé d'ablation du glacier Blanc - 2011

1870	1950	1986	2000	2002	2008	2018	2021	2022
1 <sup>ères</sup> mesures du front du glacier Blanc par les Eaux et Forêts	Le Cemagref, l'ancêtre de l'INRAE (Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement), reprend les suivis	Fin de la dernière crue du glacier Blanc	1 <sup>ères</sup> mesures de bilan de masse annuel du glacier	Mise en place progressive des photos -constats	Démontage des échelles du glacier Blanc suite	Entrée du glacier Blanc dans le protocole international Glacioclim	Études radar sur le lit rocheux du glacier Blanc	Le bilan de masse du glacier Blanc est le plus déficitaire jamais mesuré. A ce rythme, il pourrait disparaître dans 30 ans

# ACCUEILLIR ET INFORMER



## POUR MIEUX DÉCOUVRIR ET S'IMPRÉGNER

Si l'exploration du massif a débuté avec une activité tournée vers les sommets comme l'alpinisme, le tourisme de découverte nécessite aujourd'hui un réseau d'accueil accessible et respectueux. Itinéraires, maisons du Parc, sentiers, refuges... autant d'outils que le Parc anime ou fait évoluer dans un souci de durabilité et de sensibilisation des visiteurs



- Photo Gauche, de bas en haut : dans un gîte bénéficiaire de la marque Esprit parc national - 2016 ; illustration Joël Valentin
- Photo bas, de gauche à droite : le refuge du Pigeonnier dans le Valgaudemar ; démontage d'une passerelle à la première neige, un exercice parfois délicat ; visite d'écoliers à la maison de la Vallée dans le Champsaur - 2023 ; topos du GR 54
- Photo noir et blanc : le refuge de l'Olan

L'alpinisme,  
cet art nouveau p 32 & 33

De l'alpinisme  
au tourisme de  
découverte p 34 & 35

Refuges, la porte  
ouverte sur les  
sommets p 36 & 37

Des maisons  
pour le Parc p 38 & 39

Itinéraires...  
de découverte p 40 & 41

Les sentiers :  
un patrimoine  
vivant p 42 & 43



# L'alpinisme, cet art nouveau

« L'art de gravir des sommets et des parois en haute montagne » (UNESCO). L'alpinisme a récemment gagné le statut d'art. Un art avec ses « artistes », mais plus encore ses artisans, impliqués dans une négociation sans cesse renouvelée avec la roche, la glace et parfois d'autres êtres vivants.



## ● Là où il y a une volonté, il y a un chemin

Le premier artisanat a été celui d'oser cheminer à la verticale. Au 19ème siècle, avec la naissance du tourisme, le bâton de berger cède la place au robuste alpenstock\*. Puis viennent les crampons, les pitons... Une sorte d'artisanat « d'art » fait son apparition avec les friends et coinces, étranges matériels importés de Californie. Les années 1980 voient arriver l'outillage du BTP : perforateur électroportatif et spits - des ancrages rassurants, facteurs de démocratisation des parois.



Matériel d'alpinisme du plus ancien au plus récent

## ● En montagne aussi, nous sommes dans le même bateau

Plus que jamais, si l'alpinisme est un art, il doit être celui de l'adaptation : les glaciers agonisent, les parois s'effondrent, la neige se fait capricieuse ... Les acteurs de l'alpinisme s'efforcent de repenser leurs pratiques et métiers. Des travaux et partenariats scientifiques (Refuges Sentinelles) tentent d'accompagner ces transformations très (trop) rapides. La montagne, symbole de sauvage, est aussi celui d'un monde fragilisé pour lequel le Parc agit.

## ● « Je t'aime, moi non plus », l'alpinisme et le Parc national des Écrins

Le Parc national naît tardivement dans l'histoire de l'alpinisme. En haute montagne, le paradoxe est frontal entre la soif d'écologie des années 1970, son esprit libertaire et la mise en place d'une réglementation pour protéger la nature. Après bien des tensions, le Parc parvient à rassembler tous les acteurs de la montagne : la première convention escalade & alpinisme est signée en 1992. L'avenir de l'alpinisme et de l'espace protégé deviennent un désir collectif.



Alpiniste sur arête

1828	1864	1870	1877	1913	1936	1955	1988	1992	2004	2012	2019	2021	2023
Ascension du Pelvoux par Adrien Durand, Alexis Liotard et Jacques-Étienne Mathéoud	1 <sup>ère</sup> ascension de la barre des Écrins (4 102 m), par Edouard Whymper et ses compagnons	Nombreuses ouvertures de WA Coolidge comme le Rateau, La Grande Ruine, Les Agneaux	Ascension de la Meije par Pierre Gaspard et Emmanuel Boileau de Castelnaud	1 <sup>ère</sup> de la Dibona par Angelo Dibona	Ouverture d'une voie en face nord d'Ailefroide par Lucien Devies et Guisto Gervasutti	Ouverture d'une voie au pic Coolidge par Walter Bonatti	Sortie du premier topo de Jean-Michel Cambon « Les 60 escalades les moins pires de l'Oisans »	Signature de la 1 <sup>ère</sup> convention alpinisme et escalade à Gap	Tour du massif des Écrins par les arêtes par Lionel Daudet et ses amis	Renouvellement de la convention alpinisme et escalade (puis en 2022)	Inscription de l'alpinisme au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO	Mise en place des Villages d'alpinisme avec 7 communes du massif	Ouverture d'une voie mixte à la barre des Écrins par Benjamin Védrières, Julien Cruvelier de Luze et Nicolas Jean.

# De l'alpinisme au tourisme de découverte



D'abord porté par l'alpinisme au 19<sup>ème</sup> siècle, le tourisme dans les Écrins s'est ensuite développé dans les stations puis vers ses vallées. Le Parc national va alors participer à la mise en place d'un tourisme de découverte.

## Des hauts sommets aux vallées

Après la conquête des hauts sommets par les pionniers de l'alpinisme, les vallées du massif, rurales et sauvages, attirent au fil du temps de nouveaux curieux. Dès les années 1970, le Parc participe financièrement à la création de campings ou de gîtes ruraux dans ce qu'on appelle encore à l'époque la zone périphérique.



Accompagnateur labellisé - 2008 / Rando Écrins site web dédié à la randonnée - 2013

## La nature, un bien à transmettre

À partir des années 1990, le Parc devient plus fédérateur et se rapproche des acteurs du tourisme. Des partenariats se développent avec les guides et

accompagnateurs en montagne (formations, labellisations...). En 1996, le projet européen Leader II Territoires Écrins permet d'accompagner des entreprises touristiques. La protection de la nature reste primordiale mais il est maintenant question de faire découvrir cet héritage commun aux visiteurs.

## L'identité du Parc au cœur du tourisme de découverte

Avec la mise en œuvre de la charte du Parc en 2013, le tourisme de découverte prend une place importante dans les actions en aire d'adhésion. En 2015 se déploie ainsi la marque Esprit parc national, valorisant les professionnels des secteurs agricoles et touristiques qui partagent les valeurs du Parc.

Dans le sillage de la transition du tourisme dans les Alpes, des programmes d'ampleur associant collectivités, offices de tourisme et professionnels voient le jour : le Grand Tour des Écrins (itinérance) et plus récemment le projet de « Destination parc national des Écrins ».



Dans un gîte bénéficiaire de la marque Esprit parc national - 2016



Randonneurs en itinérance sur le GR 54, à Vallonpierre

1973	1978	1979	1986	1993	1995	1996	2000	2013	2013	2015	2015	2016	2022
Début des programmes financiers en faveur de l'accueil touristique dans le cadre de la mission « zone périphérique »	Début du programme OGATer : opération groupée d'accueil touristique en espace rural	Création d'une table d'hôte pour le Tour du Vieux Chaillol dans le Champsaur	1ère formation ornithologique pour les accompagnateurs en montagne	Projet de labellisation de séjours de découverte	Lancement du label Séjours pédagogiques	Programme européen LEADER sur les hébergements touristiques dans les Écrins	Signature de la convention de partenariat avec le Syndicat national des accompagnateurs en montagne	Signature de la charte européenne du tourisme durable	Mise en place de Rando Écrins, le site web dédié à la randonnée dans le parc	Projet Grand Tour des Écrins pour développer l'itinérance douce	Création de la marque collective Esprit parc national et lancement dans les Écrins	La stratégie de diversification touristique prend la suite de la CETD	Lancement du projet « Destination parc national des Écrins » avec les offices de tourisme

# Refuges, la porte ouverte sur les sommets

Perché « là-haut », le refuge est à la fois un symbole, un abri pour la nuit ou les intempéries, un but de randonnée, une étape vers un sommet, une présence vigilante ainsi qu'un espace de rencontres et d'échanges...

## De l'abri sous roche au refuge moderne

Bergers, chasseurs, cristalliers et alpinistes s'aménagent d'abord des abris sous roches, les balmes, à l'image de l'« hôtel Tuckett » sur l'itinéraire de la barre des Ecrins (1862).

Les guides commencent ensuite à bâtir en pierre ou à acheminer des matériaux pour construire de véritables cabanes en « bois goudronné », préfabriquées en vallée puis assemblées sur site. L'apparition de l'hélicoptère (fin des années 1950) et de matériaux contemporains comme les armatures métalliques annoncent une nouvelle génération de refuges, plus grands et bien plus confortables que leurs ancêtres.



L'abri sous roche dit «hôtel Tuckett» en Vallouise



Le nouveau refuge de l'Aigle perché sur son éperon

## Habiter ces lieux isolés et singuliers

Une quarantaine de refuges se dressent sur les versants du parc, majoritairement en son cœur réglementé. Au-delà de l'aspect technique en conditions extrêmes, les travaux sont soumis à autorisation afin de garantir le respect du milieu naturel. Le Parc travaille en partenariat avec les propriétaires (FFCAM, STD, communes, privés) et les gardiens pour orchestrer au mieux ces bâtiments singuliers. Intégration paysagère, assainissement, production d'énergie, eau... : autant d'enjeux à adapter à chaque lieu !

## Vivre l'expérience montagne

Les refuges accueillent des publics bien différents, alpinistes, familles, randonneurs aguerris ou néophytes qui viennent partager une expérience de vie en montagne. Les gardiens leurs communiquent les conseils utiles, les informations en faveur de l'éco-responsabilité ainsi que les messages pour découvrir la biodiversité.

Le Parc y contribue à travers son programme d'animation, ses publications et l'attribution de sa marque, gage de qualité environnementale, sociale et patrimoniale.



Le refuge Caron en 1903 (prédécesseur du refuge des Ecrins)



# Des maisons pour le Parc



Les maisons et centres d'information du Parc constituent un fort réseau d'accueil et d'information, unique par son importance au sein des parcs nationaux français.

Il s'est construit au fil des années et des opportunités, s'ouvrant aux partenariats avec les collectivités.

## ● Une volonté stratégique d'être présent partout

Dès 1975, les membres du conseil d'administration du Parc national ont souhaité créer des lieux d'accueil et d'animation pour le grand public. La première « maison », construite à Vallouise, a été inaugurée par le président Valéry Giscard-d'Estaing (1977). Conçue avec l'ambition d'être la vitrine des patrimoines du Parc, elle était aussi le lieu de travail du conseil d'administration et de ses commissions.

Des espaces, d'abord modestes, ont ensuite été loués dans les vallées, d'autres ont été acquis. Des partenariats avec des syndicats d'initiative et stations ont permis d'augmenter la diffusion de l'information. En 50 ans, le Parc national a occupé près de 30 lieux différents, plus ou moins établis dans la durée (et même une caravane en Oisans !).



Maison du Parc de La Chapelle en Valgaudemar



Maison du parc de Chateauroux - 2017

Construction de la maison de Vallouise - 1976

1976	1982	1991	1991	1995	1996	1997	1997	2005	2010	2011	2014	2022	2022
Construction de la maison du Parc de Vallouise	Ouverture du centre d'information du Refuge Napoléon au Col du Lautaret	Installation du siège du Parc au domaine de Charance (Gap).	Inauguration de la maison d'Entraigues	Ouverture de la Tour du paysage (Tour Brune, Embrun)	Inauguration de la Maison de la vallée du Champ-saur	Maison de Briançon avec le musée municipal du ski	Ouverture de la maison de Châteauroux-les-Alpes	Rénovation de la maison du Bourg-d'Oisans	Inauguration de la maison de La Chapelle en Valgaudemar rénovée	Obtention du label Tourisme et handicap, La Chapelle-en-Valgaudemar	Rénovation de la maison de Vallouise	Création d'une exposition permanente à la Maison de la Vallée	Ouverture du nouveau point d'information de Prapic avec la commune d'Orcières

## ● « En chantier »

L'histoire de l'accueil du Parc national des Écrins est donc émaillée de déménagements, et de travaux de rénovation : au col du Lautaret, à Entraigues, Briançon, Châteauroux-les-Alpes, Le Bourg-d'Oisans, La Chapelle-en-Valgaudemar, puis à nouveau à Vallouise notamment pour une meilleure qualité thermique...

## ● Un réseau bien vivant

Le Parc est propriétaire de 7 de ses 13 lieux d'accueil, dont 6 des 7 maisons du Parc, les autres étant des centres d'information saisonniers. La plupart d'entre elles sont ouvertes toute l'année : Briançon, Vallouise, Châteauroux, Pont-du-Fossé et Le Bourg-d'Oisans. La tendance est au partenariat pour mutualiser l'accueil avec les offices de tourisme. C'est maintenant le cas à Pont-du-Fossé, au Lautaret, à Châteauroux-les-Alpes et à La Chapelle-en-Valgaudemar.

## Itinéraires... de découverte

Hérités du passé, les sentiers parcourent le massif des Écrins. Si les itinéraires dédiés à la randonnée les empruntent depuis longtemps, le Parc national a contribué à en créer de nouveaux et les valorise pour la découverte du massif.

### ● D'hier à aujourd'hui

Les sentiers jalonnent la montagne depuis toujours, menant au col, à l'alpage, au pré à faucher... Bergers, contrebandiers et fiancés les suivaient jadis d'une vallée à l'autre. Avec l'arrivée du tourisme, le chemin ne fut plus seulement utile, mais devint aussi source de plaisir pour les randonneurs.



Famille en pause le long du GR 54 non loin de l'Alpe de Vilar d'Arène, 2020



2 générations de topos du GR 54



Le col de Vallonpierre, dans le Valgaudemar, un des passages d'altitude du GR 54

### ● Des itinéraires historiques au long cours...

En 1962-1963, Roger Canac (guide en Oisans), Jean-Alix Martinez et quelques jeunes complices créèrent les prémices d'un itinéraire de légende : le GR54, faisant le tour des plus hauts cols du massif. On faisait déjà le Tour du Mont-Blanc... pourquoi pas le « Tour de l'Oisans et des Écrins » ?

En 1980, vint ensuite le Tour du Haut-Dauphiné (GR50) à l'initiative du Parc et des comités de la randonnée de l'Isère et des Hautes-Alpes, avec un parcours par les « balcons » et les villages, faisant le tour du massif à moindre altitude.

### ● ...et leurs déclinaisons contemporaines

Depuis 2016, ces itinéraires ont été déclinés en circuits plus courts : Tour du Vieux-Chailol, Tour du lac de Serre-Ponçon à VTT, Tour du Taillefer, et bien d'autres.

Récemment, un grand projet, le Grand Tour des Écrins, a associé les partenaires institutionnels et professionnels locaux. Cofinancé par l'Europe, l'État et la Région Sud, il a permis la remise en état de sentiers dans le cœur du parc, la mise en place de signalétique et la réalisation d'outils de promotion tels que le site internet dédié à l'itinérance : [www.grand-tour-ecrins.fr](http://www.grand-tour-ecrins.fr)

1964	1974	1980	1989	2004	2012	2013	2015	2016	2021
Labellisation du GR 54 par le CNSGR et 1 <sup>er</sup> topo-guide	Schéma de sentiers du Parc national : itinéraires grand public entretenus pour l'été	Labellisation du GR 50 par la fédération française de randonnée pédestre	Inauguration du Tour du Valbonnais-Beaumont	Célébration des 40 ans du GR 54 organisée par le Parc avec ses créateurs	Création de Geotrek, logiciel libre de gestion des sentiers, par les Parcs nationaux des Écrins et du Mercantour	Création de Rando Écrins, site internet des randonnées dans le parc à la journée	Lancement du Grand Tour des Écrins (GTE)	Site internet et application mobile GTE	Lancement du Grand Tour des Écrins à VTT labellisé par la fédération française de cyclisme

# Les sentiers : un patrimoine vivant

Les sentiers sont des éléments du patrimoine vivant. Ils subissent l'érosion naturelle et sont entretenus régulièrement. Pour le Parc, c'est une responsabilité forte avec un budget important et de vrais savoir-faire.

## ● D'importants moyens mobilisés

Les travaux d'entretien et de restauration représentent plus de 1 800 jours de travail par an (agents et ouvriers saisonniers). Certains chantiers plus importants sont sous-traités, avec le soutien financier des Départements (05 et 38), de l'Europe ou de l'État. Le Parc gère aussi 119 des 200 passerelles indispensables au franchissement des torrents en cœur de parc. En fin de saison estivale, 76 d'entre elles sont démontées pour les protéger de la neige et des avalanches. Les effets du changement climatique s'inventent aussi dans la gestion des sentiers, entre glaciers qui reculent, éboulements et autres modifications du terrain.



La limite d'entrée du cœur de Parc est signalée le long des sentiers



Démontage d'une passerelle à la première neige, un exercice parfois délicat

## ● Parcourir les Écrins à pied

Le cœur du parc est desservi par 691 km de sentiers entretenus, dont 588 km par le Parc, 21 km par l'ONF et 82 km par les communes et intercommunalités. Ils viennent se raccorder aux sentiers existant en vallées pour proposer un réseau d'itinéraires cohérent à travers le massif (GR54, GR50...).

## ● Des savoir-faire traditionnels et modernes

Dans les aménagements réalisés, respect des savoir-faire ancestraux et réversibilité sont les maîtres mots ! Soutènements, empièrtements, murets, emmarchements, rigoles... sont créés en privilégiant les matériaux présents sur place. Les techniques sont adaptées aux contraintes montagnardes dans le respect des paysages et des milieux naturels.

Au fil des ans, les équipes du Parc ont acquis une expertise reconnue, avec une méthodologie précise (diagnostic, préconisations...). Les outils cartographiques modernes (Geotrek) facilitent la gestion des sentiers.



Entretien de la signalétique bois par un garde en tenue dans les années 1980/90

1965	1974	1975 à 1980	1975 à 1980	1985	1993	2000	2006	2009	2012	2014	2016/2017	2021/2023
Balisage du GR 54 par les bénévoles du CNSGR	1 <sup>er</sup> travaux de réouverture de sentiers par les gardes-moniteurs du Parc	Inventaire des sentiers, mise en place du réseau de déco uverte et d'équipes d'intervention.	Mise en place de la signalétique directionnelle, de réglementation et d'information du public	1 <sup>er</sup> sentier d'interprétation à Vallouise	Début de la mise en place de la nouvelle signalétique (charte interparcs nationaux)	Aménagement des 1 <sup>ères</sup> portes d'entrée du parc (7)	Crues dévastatrices d'octobre 2006. Reconstruction de 23 passerelles en 2007	Édition du « Guide technique de restauration des sentiers » (Écrins, Mercantour et Alpi Marittime)	Création de l'application web cartographique Sentiers Geotrek	Doctrine de gestion des passerelles pour la sécurité des agents et des randonneurs (parcs nationaux)	« Grand Tour des Écrins » : 17 gros chantiers de réfection du GR54 et de cols d'altitude	Plan France Relance : 10 chantiers de restauration

# ÉDUIQUER ET TRANSMETTRE



La pédagogie,  
l'art de rendre  
sensible p 46 & 47

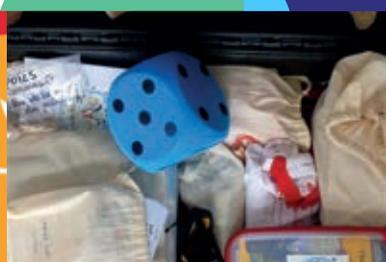
La pédagogie pour le  
«grand public» p 48 & 49

Des « Grands projets » de  
sensibilisation p 50 & 51

Une offre d'accueil  
diversifiée p 52 & 53

## LA PÉDAGOGIE POUR TOUS

La sensibilisation et l'éducation à l'environnement est une mission essentielle pour le Parc qui ne cesse de créer et renouveler des outils, des projets, des programmes, des animations et des ouvrages adaptés à ses différents publics que sont les écoles, les familles, les randonneurs, les habitants... petits et grands !



- Photo Gauche, de bas en haut : accueil de la maison du parc de Vallouise - 2019 ; documentation du Parc national
- Photo bas, de gauche à droite : livret pédagogiques édités par le Parc national ; malle bouquetin en animation ; aquarelle de Shillcock Robin d'Arcy ; refuge on vous donne les clés - 2018
- Photo noir et blanc : animation jeunes découvreurs fabrication de gîtes à chauve-souris, école du Bourg d'Oisans - 2011



# La pédagogie, l'art de rendre sensible

Sensibilisés à l'environnement, les enfants deviendront les adultes curieux de demain ! C'est une des missions originelles du Parc national des Écrins, auxquels les gardes-moniteurs et les maisons du Parc se consacrent.

## ● L'éducation à l'environnement, l'essence du Parc

Dès 1974, les premiers gardes commencent leurs interventions dans les classes pour sensibiliser au patrimoine naturel du massif. Ils proposent en parallèle des sorties à ski à la demande des communes et accompagnent les visiteurs pendant les expositions. Dix ans plus tard, 28 000 scolaires ont bénéficié de l'intervention d'un agent du Parc.



Confection de maquettes d'insectes pour les projets avec les écoles



Livrets pédagogiques édités par le Parc national

## ● Des projets pédagogiques avec les écoles

Le programme « Un garde-une classe » créé en 1990 dans le Champsaur se veut novateur en terme d'éducation. Tout au long de l'année, un garde suit une classe autour d'une thématique définie (pollinisateurs, faune, chaînes alimentaires...). Aujourd'hui, ce programme s'est étendu à l'ensemble du massif, et d'autres activités sont organisées avec des nuits en refuge, la gestion de petits espaces naturels ou du land-art.

## ● Des outils imaginés et renouvelés

Pour accompagner ses programmes pédagogiques, le Parc conçoit ses propres supports. En 1989, la première malle pédagogique autour du bouquetin est créée. Elle sillonnera le massif et sera rééditée deux fois. D'autres outils de sensibilisation sont mis en place comme le cahier pédagogique du Parc en 1998 (réédité pour la 2e fois en 2023 !) ou l'exposition « Chuuut... c'est l'hiver » en 2006, pour alerter sur la fragilité de la faune en hiver.



sortie éducative à la découverte des traces et indices

1974      1983      1984      1988      1989      1990      1992      1998      2006      2014      2018      2022

1 <sup>ères</sup> actions pédagogiques réalisées à l'initiative des gardes	1 <sup>er</sup> partenariat avec la collection BT Bibliothèque de Travail (pédagogie Freinet) : Le méléze	28 000 scolaires ont déjà bénéficié d'une intervention du Parc	11 000 élèves en classe en centre de vacances dans le Valgaudemar	Création de la première malle pédagogique sur le bouquetin	« Un garde, une classe » voit le jour dans le Champsaur	43 100 élèves ont bénéficié d'un encadrement par le Parc	Création du premier cahier pédagogique du Parc	Campagne « Chuuut... c'est l'hiver »	Création de maquettes d'insectes par le garde-moniteur Olivier Warluzelle	Mise en place de Vigie nature école auprès des écoles	Création d'une campagne de sensibilisation sur « Sa première nuit en refuge »
--	---	--	---	--	---	--	--	--------------------------------------	---	---	---

# La pédagogie pour le «grand public»

La pédagogie n'est pas seulement l'affaire des plus jeunes, mais aussi du grand public ! Le Parc national propose depuis 50 ans à l'ensemble de la population un vaste programme d'animations, de sensibilisation et d'éducation à l'environnement.

## Un programme d'animations pour tous

Dès sa création, le Parc national propose un programme d'animations pour découvrir les richesses du territoire en toutes saisons. Il s'adresse à la population du massif et aux visiteurs, et s'étoffe au fil des ans : projections, causeries, expositions, sorties de terrain ou rencontres avec un garde-moniteur. À partir des années 2010, le programme est publié sur le site internet du Parc.

En haut : documentations du Parc national  
Photo noir et blanc : édition «En Champ-saur les oiseaux au fil des jours» - 1982



## Des outils de sensibilisation

Les messages du Parc sont déclinés au travers d'outils pédagogiques. En 1983 paraît la première Bibliothèque du travail «Écrins» (BT) qui sera suivie pendant 20 ans d'autres éditions sur la biodiversité du territoire. Trois cahiers thématiques ont été réalisés au début des années 2000, prolongés par des livrets de sensibilisation comme celui sur les insectes pollinisateurs sauvages en 2022, pour comprendre ces petites bêtes et leur donner un coup de pouce chez soi.

Les vidéos sont aussi des vecteurs efficaces auprès du grand public : « Réussir son expérience en refuge », une campagne de sensibilisation créée par les Parcs nationaux de montagne et la FFCAM sur les bons comportements en montagne, en est un exemple.

## Des événements grand public

En parallèle, le Parc national participe aux événements et festivals qui animent son territoire, tels que les Festi'Nordic à Vallouise et Réallon, L'Écho des mots à Saint-Jean-Saint-Nicolas, Le Festival du livre et de l'image de montagne à L'Argentière-la-Bessée, ou encore les Montagn'Arts à Valbonnais. Ce sont des moments privilégiés pour échanger avec le grand public et porter des messages de sensibilisation.



Animation Festi Nordic - 2016

1982	1983	1983	1989	1992	2005	2006	2018	2018	2020	2021	2022	2023
Édition du livre « En Champ-saur les oiseaux au fil des jours »	1 <sup>re</sup> Bibliothèque du travail « le mélèze »	Un poste de documentaliste est créé pour le centre de documentation et d'information	Création du cahier « Le lièvre variable dans le massif des Écrins »	Publication de l'agenda des Parcs nationaux français - Libris	1 <sup>er</sup> cahier thématique « Les glaciers »	Cahier thématique sur les galliformes de montagne	Livret « Refuge, on vous donne les clés »	Ouverture de la Bibliothèque Nature et patrimoines à Charance	Diffusion des mini-films « Secrets de nature » sur la biodiversité du parc	Mise en place de la campagne de sensibilisation « Réussir son expérience en refuge »	Édition du livret « Les insectes pollinisateurs sauvages »	Édition du livret « Petite flore des refuges et sommets »

## Des « Grands projets » de sensibilisation

Faire connaître la biodiversité, diffuser la mémoire et participer à la culture vivante dans le massif : autant d'objectifs poursuivis par les grands projets de culture et de sensibilisation du Parc national depuis 1973 à destination des scolaires et du grand public.

### Des expositions thématiques

Les expositions sont des temps privilégiés pour découvrir le territoire et ses richesses. Depuis 1973, des expositions temporaires ou permanentes sont proposées sur des thématiques précises comme le bocage du Champsaur dans l'exposition « Dans le secret de la haie » inaugurée en 2022.



Inauguration de l'exposition « Dans le secret de la haie » - 2022 ; 40ème anniversaire du GR 54 peintres et dessinateurs - 2004



Exposition « Traversées », dans le vallon des Etançons en 2000

### L'art pour sensibiliser

Faisant appel à l'émotion, l'art est une approche idéale pour sensibiliser aux patrimoines du territoire. Des résidences d'artistes organisées entre 1992 et 2002 avec l'opération « Art de Nature », ont donné lieu à un foisonnement de créations, de rencontres, d'œuvres et d'expositions.

Pour ses 20 ans, le Parc national a accueilli 700 petits peintres issus des vallées des Écrins : un rassemblement éducatif et artistique autour des paysages du parc, sous le signe de la jeunesse et du futur !

### Faire des Écrins une terre de connaissances partagées

Le Parc récolte dès 1973 des données sur la biodiversité. Depuis 2016, l'atlas de la faune et de la flore des Écrins Biodiv'Écrins est accessible sur Internet. Il met à disposition l'ensemble des données collectées par les agents du Parc, illustrées, cartographiées et mises à jour en temps réel. En 2023 ont été réalisées plus de 683 000 observations de 8 735 espèces différentes.

En parallèle, le Parc travaille depuis 2002 à la parution de quatre guides de découverte sur la flore, les arbres et arbustes, les insectes et les animaux, édités aux éditions Glénats.



La 1<sup>ère</sup> série des guides de terrain éditée à partir de 2002

1977

Exposition « Regard sur le parc national des Écrins, la forêt de montagne »

1978

Exposition « Les glaciers »

1993

Rassemblement des « petits peintres » pour les 20 ans du Parc

1992 à 2002

« Art et Nature » : des artistes accueillis en résidence au Parc

2002

Édition du 1<sup>er</sup> guide de découverte de la collection thématique aux éditions Libris (Glénat depuis 2007)

2004

« Tour de l'Oisans et des Écrins itinéraire de légende » : itinérance artistique (GR 54)

2014

Célébration des 150 ans de l'ascension de la Barre des Écrins (sculpture, exposition, fête...)

2016

Inauguration du portail web Biodiv'Écrins par la secrétaire d'État à la biodiversité à Paris

## Une offre d'accueil diversifiée

L'offre d'accueil et d'information du Parc s'est construite au fil des ans, en se diversifiant : information et sensibilisation, animations, produits... En s'adaptant à l'évolution du contexte et aux enjeux environnementaux.

### De la documentation... et des produits

Alors que le réseau d'accueil se développait, le Parc national créait des dépliants d'information : fiches sur la faune, sur la randonnée, la réglementation... Pour augmenter le rayonnement du Parc, des beaux livres et des guides de découverte ont été édités. Le Parc national a aussi créé des posters, cartes postales et textiles, et étendu sa gamme de produits proposés dans les boutiques.

Documentation du Parc national des Ecrins



### Des animations tous publics

Des programmes d'animation ont rapidement été élaborés, d'abord avec des rencontres autour de diaporamas thématiques. La plupart des maisons et centres d'accueil ont été équipés de matériels de projection (maintenant numériques).

Avant l'arrivée de l'informatique, les expositions étaient fabriquées par les agents de terrain : Reptiles et amphibiens ; La fourmi rousse des bois ; L'hiver des animaux... Le public bénéficiait de visites commentées par les gardes dans les lieux d'accueil (plus de 12 000 scolaires en 1989 !). C'est ensuite le service communication qui a réalisé les expositions, en interne, et avec des prestataires extérieurs.

En été et en hiver, l'offre de découverte est actuellement constituée de plus de 600 rendez-vous annuels : projections, ateliers, rendez-vous sur le terrain... Côté fréquentation, les chiffres maximum (en été) furent atteints entre 1985 et 2000 selon les lieux. Aujourd'hui, les maisons du Parc restent des lieux privilégiés pour l'information et la sensibilisation des visiteurs à la biodiversité. Elles font partie intégrante de l'offre touristique des vallées.



Animation scolaire avec les enfants de l'école de Chauffayer - lecture de paysage - 2011

Maison du parc de Vallouise - 2019

1984	1985	1987	1991	1991	1995	2006	2010	2014	2019	2022
Le Parc gère 6 lieux d'accueil : 53 000 visiteurs (grand public et scolaires)	1 <sup>ère</sup> édition d'une fiche d'info générale sur le Parc	171 200 visiteurs sont venus dans les Maisons du Parc	1 <sup>ers</sup> « rdv avec un garde »	1 <sup>ers</sup> ateliers enfants (Art et Nature, Vallouise)	350 000 visiteurs dans les lieux d'accueil du Parc	Lancement de la campagne de sensibilisation « Chuut... c'est l'hiver ! »	Création d'une exposition permanente, maison du Parc du Valgaudemar	Création d'une exposition permanente, maison du Parc de Vallouise	Nouvelle exposition permanente « Faune d'altitude », maison du Parc de Briançon	Création d'une exposition permanente « Dans le secret de la haie », Maison de la vallée, Champsaour

# PATRIMOINE ET AGRICULTURE



Patrimoine bâti et aménagement p 56 & 57

Du grand paysage... aux paysages du quotidien p 58 & 59

Du soutien à l'activité agricole et pastorale... p 60 & 61

... à l'agro-écologie p 62 & 63

## ACCOMPAGNER DES SAVOIR-FAIRE DURABLES

Les paysages et le patrimoine bâti sont de vrais atouts pour le cadre de vie et l'attractivité du massif. C'est pourquoi le Parc apporte son soutien au maintien des savoir-faire traditionnels et au respect des lieux. Partenariat et aide à la filière agricole et pastorale vont également dans le sens de la préservation de la biodiversité.



- Photo Gauche, de bas en haut : documentation du Parc national ; le bocage du Champsaur dans les années 2010
- Photo bas, de gauche à droite : extrait du courrier des Écrins - 1981 ; cabanes héliportables ; troupeau de moutons, berger et chien en alpage ; cabane de berger de l'ancien hameau du Clot
- Photo noir et blanc : calage de pavés sur un sentier du massif des Ecrins

# Patrimoine bâti et aménagement

Pour la valorisation du patrimoine bâti comme pour l'aménagement d'un site en espace naturel ou de village, le Parc national apporte connaissances, méthodes et outils et met en avant savoir-faire traditionnels et respect des lieux.

## ● Un patrimoine du quotidien remarquable

Habiter la montagne, c'est construire dans la pente avec les matériaux du site, une architecture de cueillette qui puise sa singularité dans les savoir-faire traditionnels mobilisés. Bien qu'universelle dans ses principes, cette architecture est singulière dans chacune des vallées du massif, ancrée dans une culture et une réalité historique, géographique et géologique particulière.



La taille d'une lauze pour la restauration de la toiture de la Chapelle des Roranches



Abri de l'Hivernet, après sa restauration à pierre sèche

## ● Connaître pour accompagner

Le Parc contribue dès le départ à la connaissance de ces patrimoines et élabore des outils de gestion : inventaire, typologies d'intervention, base de données.

Avec ses partenaires, il axe son action dès l'amont, de l'idée de faire jusqu'à la réalisation : apporter une expertise, juger de l'opportunité du projet, accompagner sa conception pour répondre aux usages et contraintes, ou proposer une formation sur les savoir-faire anciens.

Il veille en somme à mobiliser les compétences adéquates pour des restaurations de qualité et des aménagements réversibles, intégrés au paysage.

## ● Les projets du territoire

De nombreux projets accompagnés sur le massif témoignent de l'investissement du Parc auprès des communes : études et aménagements des sites majeurs (Pré de Mme. Carle, Gioberney, Lautaret, Prapic...), restauration patrimoniale de fours, de chapelles et d'autres patrimoines locaux.

Le Parc s'investit également dans des actions en réseau et des programmes européens structurants pour la conservation et la valorisation des savoir-faire traditionnels. Plus récemment, il incite à la transition écologique : édition du guide «Solaire & habitat», soutien aux énergies renouvelables sur les sites isolés...



Méthode et plan d'assemblage en pierres sèches

1973	1976 à 1980	1987	1993	1994	1996	1999	2001	2002	2008	2009	2014	2019
Création du service travaux au Parc	Mission de relevés d'architecture de René Maison, architecte conseil du Parc (Dormillouse, Confolens...)	Publication du livre Habiter la montagne de Roger Isoard avec le soutien du Parc	Analyses architecturales des hameaux de Dormillouse et Confolens)	Réalisation de l'inventaire des bâtis de la zone centrale du parc	Réaménagement du Pré de Mme. Carle (Pelvoux)	Aménagement des espaces publics du hameau de Prapic (Orcières)	Le service travaux devient le service aménagement	Fin des travaux d'aménagement de Dormillouse (sentier, pont...) (Freissinières)	Étude des espaces publics du Périer	Restauration de la cabane des Parisiens au Vieux Chaillol	Doctrine de gestion des passerelles pour la sécurité des agents et des randonneurs (parcs nationaux)	Fin des travaux de restauration de la scierie et de l'usine des Ségouins à Valjouffrey

## Du grand paysage... aux paysages du quotidien



Les Écrins présentent un patrimoine naturel et paysager remarquable. Le caractère grandiose et préservé des paysages ainsi que leurs motifs singuliers forgent l'identité du massif. Un atout pour le cadre de vie des habitants et pour l'attractivité du territoire !

### Un patrimoine paysager

Pics et sommets, bocages d'altitude, terrasses, coteaux secs ou boisés, prairies et alpages, mélèzins, silhouettes villageoises ... sont autant de motifs paysagers qui participent au caractère, à la qualité et à l'attractivité du territoire. Depuis sa création, le Parc national veille au maintien de ce patrimoine, mission explicitement inscrite dans ses « fondamentaux » depuis 2007.



Photo constat paysager dans le Valgaudemar - 1920 / 2004

### De la connaissance ...

La connaissance a été un axe fort du Parc sur ce sujet, avec une entrée « milieux naturels » (cartes de végétation...), un inventaire géologique et une réflexion sur l'écologie des paysages. En parallèle sont étudiés et documentés les paysages emblématiques du parc : terrasses de La Grave, de Réallon ou d'Orcières, bocage du Champsaur ...

### ... aux actions

Dès les années 1990, des actions pour le maintien de certains paysages sont menées (comme les mesures agro-environnementales sur le bocage) et portées à la connaissance de tous par des expositions ou de nouveaux outils de suivi comme le constat photographique. En parallèle, le Parc valorise ces patrimoines par une approche sensible et artistique et contribue à leur préservation par des actions pédagogiques auprès des scolaires.

Récemment, est né avec la Charte le besoin de disposer d'outils de médiation pour discuter des évolutions et des enjeux paysagers. Des ateliers paysage sur site s'organisent avec les acteurs du territoire afin de partager diagnostic et enjeux sur des projets d'aménagement ou de documents d'urbanisme.



Chantier de restauration de murets à pierre sèche, terrasses de Réallon - 2017



1995

Inauguration de la muséographie dédiée aux paysages de la Tour Brune à Embrun

1995

Publication de l'atlas DELPHINE de cartographie de la végétation

1995

Mise en place du programme photo-constat du paysage, dont le glacier Blanc

2002

Regards d'artistes, résidences d'artistes dans les Écrins

2005

Mise en place du programme SOPHIE pour l'actualisation de l'atlas DELPHINE

2013

Étude en inter-parcs sur les terrasses agricoles (La Grave, Villeperdrix, Arvieux)

2014

Création de l'outil motif paysages et mise en place d'ateliers sur le territoire

2015

Mise en place d'ateliers montagne avec l'École nationale supérieure du paysage de Marseille

## Du soutien à l'activité agricole et pastorale...

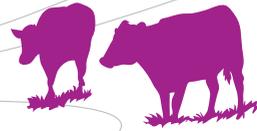
À sa création, le Parc cherche à travers le soutien financier des activités agricoles et pastorales une meilleure acceptation sur le territoire. Dans les années 1990 s'ajoute une nouvelle dimension : la prise en compte de la biodiversité. C'est l'avènement de l'agro-environnement.

### ● Un appui financier aux agriculteurs des vallées

Au début de l'existence du Parc, des aides financières sont accordées pour des aménagements et des équipements agricoles et pastoraux. De petites conventions permettent au Parc d'aider ponctuellement les agriculteurs pour des actions d'entretien de canaux, de débroussaillage...



extrait du courrier des Écrins - 1981



Aide technique lors de la foire de Champoléon - 1998



Récupération de brebis oubliées - 1998

### ● L'agro-environnement au service de l'agriculture et de la biodiversité

En 1992, l'Europe introduit dans sa politique agricole commune les mesures agro-environnementales. Si elles portent différents noms au fil du temps, le principe reste le même : mettre en place des pratiques respectueuses de l'environnement et de la biodiversité via des contrats de 5 ans entre l'État et un agriculteur. Le Parc porte de nombreux projets agro-environnementaux depuis cette date. Parmi ses objectifs, la protection d'espèces comme le tétras lyre, la reine des Alpes, le triton alpestre, d'habitats comme les combes à neige, ou encore le maintien de la fauche des prairies naturelles, l'entretien des haies, des canaux...

### ● Vers des partenariats avec les acteurs de la filière

Les missions des agents du Parc de l'époque prévoient une participation très régulière aux corvées d'entretien des canaux d'irrigation ou autres actions ponctuelles. Durant cette période, le Parc national tisse un partenariat fort avec les agriculteurs du territoire et les organismes en charge du pastoralisme et de l'agriculture. Ce partenariat se concrétise dans les années 1990 par une convention et de nombreuses actions communes comme les programmes LEADER ou les mesures agro-environnementales (MAE).



Entretien des canaux

1972	1980	1987	1993	1994	1995	1997	1998	1999	1999
Création des réserves naturelles du Haut Béranget, du Vénéon, de la Séveraisse	Premiers contrats d'entretien de l'espace montagnard et agricole	Début du partenariat avec le CERPAM (Centre d'études et de réalisation pastorales Alpes-Méditerranée)	Premiers contrats d'alpages	1 <sup>ères</sup> mesures agro-environnementales sur la partie haut-alpine du parc national	1 <sup>ères</sup> mesures agro-environnementales en Isère et partenariat avec la Fédération des alpages de l'Isère	LEADER II territoires Écrins	Mesures agro-environnementales spécifiques sur le bocage du Champsaur-Valgaudemar	Signature d'une convention de partenariat avec les chambres d'agriculture	Jumelage avec la région du Virgental (Tyrol autrichien) sur les bocages de montagne

## ... à l'agro-écologie



Depuis 25 ans, le partenariat avec la filière agricole s'accroît, l'agro-environnement se développe. Le Parc s'investit dans l'agriculture durable puis dans l'agro-écologie via notamment la marque Esprit parc national. Dans les années 2010, le retour du loup marque une étape importante.

### ● La protection des troupeaux

Le retour du loup dans le massif a exigé des moyens importants pour protéger les troupeaux et favoriser la cohabitation avec la randonnée. Dans le cadre du plan national loup, le Parc réalise les constats d'attaque sur les troupeaux, prête des radios et des cabanes héliportables, recrute des bergers pour aider ponctuellement les bergers titulaires et des médiateurs pour sensibiliser les randonneurs à la présence des chiens de protection.



Alpages sentinelles protocole ressources en herbe - 2016



Sirops marqués Esprit parc national dans les Ecrins

### ● L'agro-écologie au service des produits agricoles locaux

La reconnaissance d'élevages à haute valeur naturelle, le concours des prairies fleuries, les études sur les prairies de fauche et d'autres travaux ont permis de préfigurer les exigences de la marque Esprit parc national pour les produits agricoles. Aujourd'hui, la marque s'est bien développée et permet de promouvoir des produits qui ont du sens : productions locales, respect de la biodiversité, circuits courts...

### ● Le suivi du changement climatique dans les alpages

Avec ses partenaires du monde agricole, pastoral et universitaire, le Parc initie en 2007 un programme de suivi de l'impact du changement climatique sur les alpages. Appelé « Alpages sentinelles », il permet d'étudier sur 8 alpages des Écrins : l'évolution dans le temps de paramètres météo, de la production d'herbe, de la composition floristique des pelouses et des pratiques pastorales.



Panneau d'information «chiens de protection» - 2017



1995	1997	2001	2009	2011	2011	2014	2014	2015	2018	2020	2023
1 <sup>ères</sup> mesures agro-environnementales en Isère et partenariat avec la Fédération des alpages de l'Isère	LEADER II territoires Écrins	Début du dispositif de site pilote d'agriculture durable dans le Champsaur-Valgaudemar	1 <sup>ers</sup> Plans pastoraux territoriaux dans l'Isère	Études sur les prairies de fauche des Écrins (cartographie, typologie et liens pratiques-composition)	Travail partenarial sur les élevages à haute valeur naturelle	Début du plan « élevage et prédation »	1 <sup>ers</sup> héliportages de cabanes suite à une attaque de loup. Acquisition de 12 cabanes au	Lancement de la marque Esprit parc national	Début des actions de sensibilisation sur les chiens de protection	Mise en place du dispositif des bergers d'appui	La ferme du Bayle (Réallon) obtient le 1 <sup>er</sup> prix national au Concours Général des pratiques agro-écologiques

# ET DEMAIN ?

L'avenir du Parc national des Écrins s'ancre sur les fondations de ses 50 premières années. Il s'écrit avec l'ensemble des acteurs du territoire, ses partenaires scientifiques et s'inscrit dans les grands défis écologiques du siècle.

## ● Un écrin de montagne préservé

L'espace privilégié du Parc sera encore davantage une zone refuge pour les espèces affectées par les dégradations de leur environnement. Un jour, on assistera peut-être au retour d'espèces un temps disparues du territoire, comme le chacal doré, le vautour percnoptère ou l'ours brun qui progresse vers l'ouest des Alpes depuis l'Italie.

La connaissance des espèces se poursuivra. Il reste encore beaucoup d'invertébrés et de champignons à découvrir. Les innovations telles que l'intelligence artificielle ou bien l'ADN environnemental y contribueront. Le Parc continuera à protéger ces merveilles et à sensibiliser les visiteurs à cet enjeu, notamment les plus jeunes.



## ● Une sentinelle des changements écologiques

Des transformations climatiques rapides et majeures sont à l'œuvre. Elles touchent de façon visible les milieux montagnards : les glaciers fondent, les lacs et les sols se réchauffent, la neige diminue. Ces transformations physiques s'accompagnent de bouleversements de la biodiversité.

Les équipes du Parc national et leurs partenaires scientifiques et techniques continueront leur rôle de sentinelle, pour une prise de conscience des conséquences du changement climatique et l'accompagnement des acteurs publics et économiques.



Vautour percnoptère en vol

## ● Un cadre de vie harmonieux qui attire

La charte du Parc constitue un projet de territoire conjuguant activités humaines et préservation de la biodiversité et des paysages. Ses acteurs veilleront à l'adapter aux réalités de la transition des territoires de montagne qui reposeront davantage sur un écotourisme diversifié, lissé sur quatre saisons, et des productions agricoles et forestières durables valorisées dans le territoire. Ce modèle, en phase avec les aspirations grandissantes des jeunes générations, attirera de nouveaux habitants qui y trouveront nature préservée et fraîcheur.

À l'avenir, les acteurs et les citoyens s'impliqueront davantage dans la vie du Parc national pour écrire de nouvelles pages de son histoire et inventer des modes de vie assurant une présence plus harmonieuse de l'homme dans la nature.



Sur le sentier des crevasses lors d'une balade en famille

# ET SI LE FUTUR S'ÉCRIVAIT AINSI ?



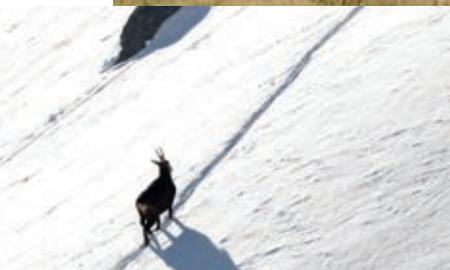
Relevé de capteur dans le mélèzin, par une chargée de mission du Parc



Ours (sculpture bois) sous la neige à la fontaine de l'Ours, Crots



Réalité ou fiction ? Le glacier Blanc, après 2050, vu par le moteur d'intelligence artificiel Midjourney ©



Chamois sous roche Robert



Colchique de printemps



Papillon Gazé sur grande marguerite

## A PROPOS DE CET OUVRAGE

Les contenus de ce livret sont adaptés et issus en grande partie de l'exposition «Un Parc national dans les Ecrins : 50 ans de savoir-faire et de protection» inaugurée à Vallouise le 27 mars 2023.

Le Parc national remercie l'ensemble des agents ayant participé activement aux différentes étapes de la préparation de cette édition et de l'exposition.

## CRÉDITS

**Coordination :** Claire Calvet et Pierrick Navizet

**Suivi d'édition :** Anne-Lise Macle

**Rédaction et compléments :** Claire Calvet, Richard Bonet, Yoann Bunz, Julien Charron, Cédric Dentant, Muriel Della-Vedova, Stéphane Dhouwt, Juliette Frigot, Anne-Lise Macle, Mathias Magen, Pierrick Navizet, Annabel Perruchon, Frédéric Sabatier, Samuel Sempé et Isabelle Vidal

**Crédit Photo :** Pascal Saulay, Blandine Delenatte, Michel Francou, Cyril Coursier, Jean-Philippe Telmon, Robert Chevalier, Mireille Coulon, Lucien Tron, Marc Corail, François Armada, Denis Fiat, Thierry Maillet, Daniel Roche, Martial Bouvier, Emmanuel Rondeau, Thibaud Blais, Christian Baïssset, Serge Derivaz, Dominique Vincent, Marie-Geneviève Nicolas, Leila Touret, Claude Dautrey, Rodolphe Papet, Frédéric Sabatier, Christian Choquet, Emmanuel Icardo, Hippolyte MÜLLER - Musée Dauphinois. Collection de cartes anciennes de Jean-Claude Catelan.

**Relecture :** Isabelle Miard, Hélène Belmonte, Juliette Frigot, Anne-Lise Macle et Pierrick Navizet

**Recherche des illustrations et archives :** Hélène Belmonte, Claire Calvet, Pierrick Navizet et Pascal Saulay

**Création graphique :** Nelly Bal - Pictoligne

**(C) Parc national des Ecrins - 2023**

Grande photo : lacs de Pétarel

PARC  
NATIONAL  
DES ECRINS

50 ANS DE SAVOIR FAIRE ET DE PROTECTION



*Gypaète barbu*



*Chardon bleu*

Installation de balises  
bioacoustiques pour le  
suivi de lagopèdes, 2018

